

# Persée

<http://www.persee.fr>

## Nasr (Seyyed Vali Reza). The Vanguard of Islamic Revolution - The Jama'at-i Islami of Pakistan

Jaffrelot Christophe

Archives des sciences sociales des religions, Année 1997, Volume 100, Numéro 1  
p. 118 - 118

[Voir l'article en ligne](#)

### Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

#### Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/> ). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

100.59

NASR (Seyyed Vali Reza).

**The Vanguard of Islamic Revolution – The Jama'at-i Islami of Pakistan.** Berkeley-Los Angeles, The University of California Press, 1994, XXII-301 p. (bibliogr., tabl., index) (coll. « Comparative Studies in Muslim Societies »).

L'ouvrage de S.V.R.N. porte sur la Jama'at-i islami (JII) du Pakistan, un des plus anciens mouvements islamistes en Asie du Sud. Il fait le tour de la question en trois parties et 300 pages, ce qui constitue un véritable tour de force : dans un premier temps, l'auteur présente la formation du mouvement dans l'Inde encore coloniale de 1941, il s'intéresse ensuite à la structure de l'organisation et à sa base sociale avant de consacrer six chapitres à dérouler l'histoire de la Jama'at. Cette construction implique quelques redites et surtout inflige au lecteur un récit très largement descriptif au cours des dernières 120 pages.

Dans la première partie, S.V.R.N. analyse la JII comme une « communauté sacrée » fondée par Mawdudi pour guider les musulmans de l'Inde vers la fameuse « révolution islamique », une notion figurant dans le titre de l'ouvrage mais jamais reprise par la suite. Cette démarche est délibérément élitiste puisqu'il s'agit d'abord de former une avant-garde éclairée sur le modèle des partis fascistes et bolchéviques, dont on ne sait pas par quel canal Mawdudi les a découverts. Moderne du fait de ses influences européennes, la JII n'en est pas moins enracinée dans la tradition puisque son organisation rappelle selon S.V.R.N. celle d'un ordre soufi – et on aimerait pouvoir mieux comprendre comment s'est opérée cette synthèse. Élitaire, la JII n'en aspire pas moins à englober toute la société, notamment au moyen d'un travail à la base (où le travail social joue un rôle important). Dans un second temps, celui de la Partition, elle passe au politique pour mieux contrer les tendances sécularistes de la Ligue Musulmane, d'où un conflit de plus en plus ouvert avec le pouvoir.

La seconde partie, moins stimulante pour l'esprit pose aussi moins de problèmes de méthode. L'A. y étudie la structure et la sociologie du mouvement. La première se singularise par une logique de réseau, la JII n'étant que l'élément initial d'une nébuleuse aux multiples ramifications : si l'autre branche majeure n'est autre qu'un syndicat étudiant très puissant, il existe aussi des syndicats ouvriers, de cols blancs etc. Quant à la sociologie de la JII, elle a longtemps été dominée par les Muhajirs, les « migrants » venus d'Inde après la Partition et que le mouvement a séduits par l'aide maté-

rielle qu'il leur a fournie et bien sûr par son idéologie, l'islam apparaissant tout naturellement pour ces réfugiés comme le ciment de la nouvelle nation. La JII a toutefois perdu sa base Muhajir à mesure que le Muhajir Qaumi Mahaz se développait.

La troisième partie est remarquablement informée mais s'apparente à une chronique des relations entre la JII et les autres composantes du jeu politique pakistanais. Après s'être peu à peu située dans un rapport d'opposition avec la Ligue Musulmane – surtout après la mort de Jinnah en 1948 –, la JII a ouvertement lutté contre Ayub Khan, un dictateur peu soucieux de défendre l'islam dans l'ordre institutionnel, ce qui a amené le mouvement à s'associer à l'opposition démocratique et à subordonner l'avènement politique de l'islam à celui d'un régime démocratique. Le retour de la démocratie porta cependant Z. A. Bhutto, plus socialiste que musulman au pouvoir et la JII resta donc dans l'opposition. Il fallut attendre le coup d'État du général Zia pour voir le parti participer au pouvoir, mais c'est aussi le moment où la JII entame son déclin électoral en raison de la montée en puissance du MQM à Karachi et dans les autres grandes villes du Sind. L'étude des années 1980-1990 est moins détaillée mais reste très descriptive. Le lecteur se sent d'autant plus frustré que dans la préface l'A. a ébauché un modèle explicatif des hauts et des bas de la JII : « I distinguish those factors that account for the Jama'at's strength from those that account for its limited success as political power. The corollary, of course, is to determine why the first set favoured, while the second hindered its rise. The set of factors are the events and historical processes that produced the Jama'at and later led to its enfranchisement and participation in the political process; the nature of the state's reaction to the Jama'at's drive for power; competition with other islamic parties in the political arena; and the incongruities in the Jama'at's ideology and organizational structure » (p. xvi). Ces « variables » (pour reprendre les termes de l'A.) sont bien présentes dans le livre mais elles sont simplement présentées ou mesurées, elles ne font pas système.

L'ouvrage de S.V.R.N. n'en demeure pas moins un ouvrage de référence remarquablement informé et nuancé, sur un thème susceptible de bien des emballements.

Christophe Jaffrelot.